

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 85 (1997)

Heft: 1407-1408

Artikel: L'union fait la force

Autor: Ley, Anne-Marie

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281269>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'UNION FAIT LA FORCE

Verena Menti, Lucernoise, employée à temps partiel et mère de deux enfants en bas âge, a assisté à la 4^e assemblée générale du NEFU (Réseau des femmes créatrices d'entreprises) qui a réuni une centaine de membres à Soleure, ce printemps. Créé par la Bâloise Nelly Meyer en 1993, ce réseau regroupe actuellement plus de 600 membres. Verena est mariée à un Colombien et c'est sa relation avec le milieu culturel latino-américain qui lui a donné l'idée de vendre des «piñatas». Elle est venue à Soleure pour chercher à entrer en contact avec une avocate, parce qu'elle veut protéger juridiquement son idée. C'est précisément un des buts du NEFU que de favoriser l'échange de compétences entre les membres du réseau. L'autre étant de mettre à disposition des membres une offre de formation continue calquée sur leurs besoins.

Des piñatas et...

Elle fonce, Verena, puisqu'elle n'a pas encore eu le temps de réaliser le moindre prospectus. Dans une bourgade aux portes de Lucerne, elle a pourtant déjà ouvert sa boutique où elle vend des piñatas, récipients de papier mâché colorés. Pendus au plafond, ceux-ci ne vivent qu'une existence éphémère, car ils ont pour fonction de rompre la glace lors d'un goûter d'enfants, d'une sortie d'entreprise ou d'un mariage. Les invités cognent dessus avec des bâtons, jusqu'à ce que les récipients se cassent, déversant des friandises ou des objets choisis par ceux qui organisent la fête. Ils sont fabriqués pour l'instant au pénitencier de Hindelbank, occupation nettement plus motivante pour les pensionnaires que la confection d'emballages ou la fabrication de brosses à reluire.

... une montre

Gisèle Rufer est l'une des rarissimes Romandes membres du réseau. Cette horlogère biennoise en a eu marre un jour de se faire «carotter» ses idées par son patron. Elle a créé

sa Delance, «une montre qui, souligne-t-elle, ne ressemble à aucune autre», constitué sa petite équipe de fabrication - des femmes uniquement - et s'est lancée dans la production avec quelques capitaux prêtés par ses proches. «Le produit plaît, il se vend. Mais pour pouvoir réellement augmenter la production de manière à rembourser l'argent qu'on m'a prêté, il faut que les banques acceptent de m'ouvrir une ligne de crédit. Je n'arrête pas de faire et de refaire des «business plans». Peine perdue. Tout semble fait dans ce monde pour aider les hommes à réussir. A contrario, s'exclame-t-elle, tout semble fait pour aider les femmes à ne pas réussir»!

Convaincre à tout prix

Elle persévère avec une énergie où perce une pointe de désespoir, en déployant sa palette de modèles à l'occasion de toutes sortes de rencontres, de séminaires et de foires spécialisées. «Il faut faire acte de présence partout, note-t-elle, en allant jusqu'au bout de ses forces». A Soleure, elle espère non seulement réaliser quelques ventes mais surtout nouer des contacts. Pour Ann Southam, formée à la gestion d'entreprise, directrice à Genilem, organisme qui conseille les petites et moyennes entreprises prêtes à prendre des risques, il faut absolument donner aux femmes confiance en leurs possibilités de convaincre ceux qui refusent de se laisser convaincre.

C'est le même discours que tient la géologue et économiste Katharina Schmid, qui a roulé sa bosse dans de nombreux pays d'Afrique, d'Amérique et d'Europe avant de se fixer à Aarau. Membre du NEFU, elle doit aussi gagner sa vie. Elle a eu l'idée de mettre sur pied des séminaires pour enseigner aux participantes le fonctionnement du système bancaire. «Pour démarrer, il faut connaître les mécanismes de la finance, afin de pouvoir décrypter les propos de ceux dont on sollicite des

crédits. Tout est ensuite affaire de confiance en soi».

Comment trouver un financement pour son projet, c'est un souci qui revient avec insistance chez les femmes qui s'affilient au NEFU. Mais la route est longue et semée d'obstacles. Ce qui est neuf dans ces rencontres entre femmes confrontées à la nécessité de gagner de l'argent, c'est le climat de confiance qui baigne leurs conversations personnelles. «Avis aux Romandes, lance Nelly Meyer dans un français limpide, il y a aussi une place pour elles dans ce réseau».

Anne-Marie Ley

Adresse utile: NEFU, Réseau des femmes créatrices d'entreprises, Nelly's Office, 4402 Frenkendorf, Tél./fax 061 901 45 84.

RECHERCHE FILMS SUR FEMMES & FÉMINISME

Engagée
dans la production d'un
CD-Rom
sur l'histoire de la Suisse
dès 1900

je suis à la recherche de
documents filmés
sur les activités des femmes
ou de leur associations
(dont un film des
années '20 en faveur du
suffrage féminin).

Toutes informations sont
les bienvenues chez:

Monique Pavillon,
Chandieu 40, 1006 Lausanne
Tél. et Fax 021/617 20 74
ou E-mail:
monique.pavillon@hist.unil.ch